



Programme Cinémathèque

avril

2023

juin

Est-ce que les vampires arrivent avec le printemps ? Chez nous, oui ! Ainsi nous vous proposons, à l'occasion de l'exposition de nos affiches à la médiathèque, un petit cycle d'Histoires de vampires, l'occasion de voir sur grand écran le célèbre **Dracula** de Tod Browning, qui pourtant est une œuvre rare, **Les Prédateurs** de Tony Scott et le déjanté **Vampires en toute intimité**.

À l'initiative d'Occitanie Livre & Lecture et de la Cinémathèque de Toulouse, en partenariat avec la librairie Torcatis, nous participons à l'opération « 24 mots par seconde » pour vous faire (re) découvrir une maison d'édition de notre région - en l'occurrence les Editions Verdier - à travers une adaptation cinématographique. Ainsi, nous accueillons l'auteur et traducteur Dominique Blanc autour de l'œuvre de Miguel Delibes et l'adaptation d'**El Camino** de Ana Mariscal.

Parlant d'adaptations, nous nous prêtons au jeu du remake : vrai ou faux remake entre l'**Eve** de Joseph Mankiewicz et le **Showgirls** de Paul Verhoeven ? Venez les voir pour en juger...

Nous avons également le plaisir de recevoir Gaël Lépingle pour la sortie de son livre sur Rita Hayworth. Bien sûr, nous programmons l'incontournable **Gilda**, mais nous profitons aussi de la présence de Gaël Lépingle pour montrer son dernier film **Des garçons de Province**. Nous retrouverons Nicolas Lebourg lors de notre dernier vendredi politique de l'année sur le film de Super-héros : **The Watchmen**.

Carlos Saura nous a quittés ce mois de février. Nous avons déjà son *Carmen* au programme (le 1er avril), mais nous souhaitons appuyer notre hommage à cet immense cinéaste à travers deux de ses œuvres phares permettant de questionner l'époque du franquisme.

Ce trimestre est également l'occasion d'une mise en bouche de « Confrontation », dans nos locaux, du 20 au 22 avril. Et nous terminerons l'année en rendant hommage aux « Oubliés du Cinéma » en réunissant des cinémathèques françaises lors des rencontres et des projections afin de pouvoir proclamer que le Cinéma est bien vivant ! Profitez-en !

Etienne Firobind - Responsable de la programmation

Vendredis politiques

Cinéma d'animation

Nos collections extravagantes

Focus sur...

60 ans de l'Institut Jean Vigo

Les invités

Ciné-concert

L'INSTITUT JEAN VIGO est soutenu par



avec le mécénat de





mardi 4 avril

19H30

Dracula

Tod BROWNING

Renfield, chargé de conclure une transaction immobilière avec le comte Dracula, se rend dans son château des Carpathes, où l'aristocrate vampire, va le soumettre à ses ordres. Débarqué en Angleterre, Dracula ne tarde pas à créer de nouveaux semblables parmi la société locale...

Dracula est un très grand classique et une date capitale dans l'histoire du cinéma mondial. En effet, ce long métrage réalisé par Tod Browning est le tout premier film fantastique de l'ère du parlant. En 1930, Universal prend la décision d'adapter le roman de Bram Stoker, ou plus précisément la pièce de théâtre qui en est tirée et qui triomphe encore à Broadway. Lon Chaney, acteur mythique du cinéma muet, est prévu pour interpréter le comte Dracula. Mais il décède peu avant le tournage. La production mise alors tout sur l'acteur Bela Lugosi qui a joué le personnage des centaines de fois sur les planches. Bela Lugosi entre ainsi dans la légende.

Pour ce premier film sonore d'épouvante, la Universal ne se refuse rien et soigne son film dans tous ses aspects. La mise en scène de Tod Browning et la photographie de Karl Freund parviennent à créer un alliage intéressant composé de poésie européenne et d'efficacité américaine.

La critique Lucie Derain écrivait dans *Pour Vous* du 1er octobre 1931 : « Il y a dans le film **Dracula** la matière d'un grand ridicule. Et cependant personne ne rira. Véritable équilibriste, Tod Browning a su garder la mesure dans l'effroi et doser son épouvante pour éviter le grotesque. »

Précédé à 18h de la visite/vernissage de l'exposition « Vampires » à la Médiathèque de Perpignan, rue Emile Zola. Exposition d'affiches issues de nos collections, visible du 1er au 22 avril, en entrée libre.

USA, 1931, 1h14 - DCP
D'après le roman de
Bram Stoker

Int : Bela Lugosi,
Helen Chandler,
David Manners,
Edward Van Sloane...

Histoires de
vampires

+ Leçon de ciné
sur les vampires
le mercredi 5
avril à 14h en
entrée libre.
voir page 21



vendredi 7 avril

19H

Vampires en toute intimité

What We Do in the Shadows

Jemaine CLEMENTE & Taika WAITITI

Comment fait-on quand on est vampires depuis des siècles et qu'on doit discrètement vivre en coloco en 2015 dans la banlieue de Wellington ? C'est ce que nous propose de découvrir une équipe de documentaire, en partageant l'intimité d'une bande de potes suceurs de sang ! Geoffroy, Miguel, Aymeric et Bernard nous ouvrent les portes de leur cœur et celle de leur quotidien un tout petit peu complexe. Comment organiser les tours de vaisselle sur 5 siècles ?

Vampires en toute intimité est le résultat d'un pari complètement farfelu. Une entreprise à la fois originale et pleine de fraîcheur, suivant avec tendresse et amusement le quotidien souvent mouvementé de quatre vampires attachants. Le film dynamite les codes classiques du cinéma vampirique poussiéreux et propose une alternative nouvelle, une pure comédie gentiment déjantée soutenue par des pics d'hémoglobine en faisant un divertissement idéalement calibré pour Halloween et au-delà. La force de cette petite pépite délicieuse et rigolote comme pas deux, réside avant tout dans la façon dont le duo de cinéastes a élaboré ses personnages, tous incarnés, représentatifs et très différents les uns des autres.

La force du film est de prendre autant au sérieux la comédie et l'horreur. Si le sens de l'absurde et du cartoon fait merveille, c'est aussi l'application avec laquelle le fantastique est traité qui frappe. De la première à la dernière goutte de sang, une réussite.

Nouvelle Zélande/
USA, 2015, 1h26 -
DCP

Int : Taïka Waititi,
Jemaine Clement,
Jonathan Brugh...

Histoires de
vampires

Débat à l'issue
de la projection



mardi 11 avril

19H

Les Prédateurs

The Hunger

Tony SCOTT

USA, 1983, 1h37 -
35mm

Miriam est une femme-vampire née en Egypte il y a 4000 ans. Elle possède le don de l'immortalité et de la jeunesse. Elle vit désormais à New York, avec son compagnon John depuis 300 ans. John est alors frappé d'un processus accéléré de vieillissement. Afin de tenter de le sauver, Miriam rencontre la séduisante Sarah, docteur spécialiste des mécanismes du vieillissement, sur laquelle elle jette son dévolu...

Int : Catherine Deneuve, David Bowie, Susan Sarandon, Cliff De Young...

Qu'est-ce qu'un film culte ? C'est une œuvre qui s'inscrit dans son époque. Elle correspond de façon plus ou moins souterraine aux mutations et aux aspirations de la société. **Les Prédateurs** devient culte pour plusieurs raisons :

- Un échec commercial et critique à sa sortie.
- En 1983, un mal étrange décime la communauté homosexuelle. Cette année-là, il est nommé officiellement le SIDA. Dans ce contexte, la scène d'amour entre Deneuve et Sarandon ponctuée d'inserts de sang vu au microscope, prend un sens terrible de contamination. La partie du film où, à l'hôpital, Bowie dépérit de façon foudroyante n'est pas sans rappeler les malades d'alors.
- Le mouvement homosexuel féminin va plébisciter cette œuvre comme un film honorable à sa cause. Jusqu'alors l'image de la lesbienne renvoyée par le cinéma est celle d'une névrosée. L'image d'une Deneuve dominatrice et triomphante va changer la donne.

« Quand j'étais jeune, à Manhattan, deux de mes activités préférées étaient de passer mes soirées à danser, et puis d'aller voir *The Hunger* au Cinema Village. » (Nicolas Winding Refn)

Histoires de
vampires



jeudi 13 avril

19H

Le Chemin

El Camino

Ana MARISCAL

Daniel «le Hibou» doit quitter son village pour aller étudier à la ville. Les jours précédant son départ, Daniel et ses amis, Roque «le Bouseux» et Germán «le Teigneux», jouent, font des blagues et, surtout, observent le monde particulier des adultes.

Comme Carlos Saura l'illustra une décennie plus tard dans **Cría cuervos** (1976), le regard des enfants sur le monde adulte se révèle perspicace pour réaliser une peinture sociale sans effrayer la censure. Autour de leur regard, c'est la fin de l'innocence de l'enfance qui est rendue visible avec toutes les contradictions d'une communauté villageoise étouffée par une morale imposée par l'Église catholique. Cette peinture faussement bucolique se craquelle au fur et à mesure que l'on comprend à quel point les ligues de vertus catholiques contraignent les aspirations de chacun et plus particulièrement les femmes asservies au patriarcat. Un tel point de vue est vraiment audacieux compte tenu du contexte franquiste. La société espagnole dans son ensemble peut d'ailleurs se refléter dans cette histoire adaptée du roman du même nom de Miguel Delibes sorti en 1950. Ana Mariscal, également coscénariste du film, a su garder la richesse des descriptions du roman autour d'une mise en scène précise, soucieuse de dépeindre les différents traits de la vie d'un village.

et à 18H

Présentation par **Dominique Blanc**, auteur, traducteur des deux livres de Miguel Delibes qui ont été adaptés au cinéma : *Le Chemin* (*El Camino*, 1964, de Ana Mariscal) et *Les Saints Innocents* (*Los Santos Inocentes*, 1984, de Mario Camus).

Espagne, 1964, 1h31
- DCP

D'après le roman de
Miguel Delibes

Int : José Antonio
Mejías, Maribel
Martín, Ángel Díaz,
Jesús Crespo...

Miguel Delibes
au cinéma

En partenariat
avec Occitanie
livre et lecture, la
cinémathèque de
Toulouse, la librairie
Torcatís et les
éditions Verdier



GAËL LÉPINGLE

Venu du documentaire, Gaël Lépingle s'attache à mettre au centre de ses films une France des périphéries anonymes et des villes moyennes, où déambulent des personnages en tension, un pied dans l'idéal, l'autre dans la débrouille.

Il réalise d'abord des films documentaires, diffusés en festivals internationaux (Rotterdam, Viennale, Cinéma du Réel, Jeonju). En 2015, il tourne un moyen métrage entièrement chanté, *Une jolie vallée* (sorti en salle en avril 2019). *Julien* (2010) et *Seuls les pirates* (2018) ont reçu le grand prix de la compétition française au FID Marseille. Après *L'Été nucléaire* (2020), **Des Garçons de province** est son quatrième long métrage.

Gaël Lépingle écrit également sur le cinéma. Il a publié en 2018 aux éditions Yellow Now une monographie sur *Agent X27*, le film de Joseph von Sternberg avec Marlene Dietrich et coordonné en 2014 avec Marcos Uzal, *Guy Gilles - Un cinéaste au fil du temps* sur ce réalisateur trop tôt disparu qui disait que « Les films sont des actes poétiques avant d'être des spectacles. » Enfin, il publie en 2023 aux éditions de l'œil un livre sur la star hollywoodienne Rita Hayworth.

Il a également mis en scène de nombreux opéras pour chœur coécrits avec Julien Joubert, et plus récemment des opéras du répertoire avec la Fabrique Opéra Val de Loire (*Faust* en 2019, *La Traviata* en 2021).





jeudi 27 avril

19H

Gilda

Charles VIDOR

Ballin Mundson, directeur d'un casino, prend sous sa protection un jeune Américain, Johnny Farrell, après l'avoir sauvé d'une mort certaine. Ballin, devant s'absenter, confie la direction de son établissement à Johnny. Il revient quelque temps plus tard marié à Gilda, l'ancienne maîtresse de Johnny.

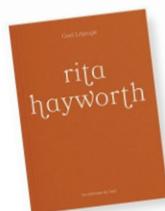
USA, 1946, 1h50 -
DCP

Int : Rita Hayworth,
Glenn Ford, George
Macready...

« Les hommes s'endorment avec Gilda et se réveillent, déçus, avec moi », constatait avec amertume Rita Hayworth.
« La beauté de Rita reste le mystère du film, la grande question posée. Une beauté sublime mais fragile, car entre magnétisme animal et artifice fou, il suffit de rien pour basculer dans le ridicule. Par la combinaison des attitudes de l'actrice, des regards posés sur elle, des lumières, des costumes, le film insinue une sensualité indécente - le terme revient tout le temps dans les dialogues -, qui empêche la vie courante et le travail des hommes, comme le dit le policier à la fin. La beauté est sous une forme aussi spectaculaire... elle rature le réel, paralyse toute action, fait remonter les démons d'impuissance et de castration. Si Gilda est bien un des grands films queer des années 1940, c'est aussi en ce sens, par cette outrance érotique proche de la citation ou de la parodie... les signes de séduction s'y exacerbent avec la même artificialité baroque que celle des artistes du travestissement, Qui aime à reprendre les hochets de l'aliénation pour vérifier, à travers leur réappropriation transgressive, combien leur effet se décuple d'être surinvesti... »
Gaël Lépingle (Rita Hayworth - édit. de l'œil, 2023)

et à 18H

Rencontre avec **Gaël Lépingle** à l'occasion de la sortie de son livre Rita Hayworth aux Editions de l'œil.





vendredi 28 avril

19H

Des garçons de province

Gaël LÉPINGLE

En présence du réalisateur

Employé de boîte de nuit, Youcef s'éprend du danseur d'une troupe queer en tournée estivale. Ailleurs, un jeune homme juché sur de hauts talons traverse le village qu'il s'apprête à quitter. Dans un bourg isolé, Jonas a rendez-vous pour des photos érotiques avec un inconnu. Il y a celui qui reste, celui qui part, et celui qui passe. Ce sont des garçons de province.

France, 2023, 1h24 - DCP

Int : Léo Pochat, Yves-Batek Mendy, Édouard Prévot, Serge Renko...

« Il y a celui qui reste, celui qui part et celui qui ne fait que passer. Je voulais revenir à la question d'habiter, mais rapportée à celle du genre ou de la sexualité. On entend encore tellement : « Ce qui compte, ce n'est pas que ça se passe entre deux garçons, mais la vérité des sentiments. » Comme si celle-ci n'était pas déterminée par des facteurs sociaux et historiques... Les représentations de la communauté gay comme univers urbain et branché, même si elles sont en train de changer, fonctionnent souvent comme une clôture. Je voulais détacher les personnages de tout lien communautaire, les dessiner sur du vide, dans leur solitude... Le triptyque a été une solution pour casser l'universel du récit unique, dresser des relativités, des rapports. Au fond c'est d'abord la difficulté de vivre dans un environnement où il n'y a pas d'autre qui nous ressemble, « d'autre soi », d'ami possible. C'est une expérience de la solitude qui est universelle, au-delà des enjeux du genre, même si ceux-ci restent déterminants. »

Gaël Léplingle (Dossier de presse)

En partenariat avec le Centre LGBT+66





jeudi 4 mai

19H

Eve

All about Eve

Joseph L. MANKIEWICZ

Lors d'une soirée de gala, Eve Harrington, une débutante, reçoit le prix convoité de la meilleure actrice ! Quelques personnes assistant à la cérémonie, qui ont été témoins de cette fulgurante réussite et qui y ont même contribué, se souviennent... Nous saurons (presque) tout sur Eve.

Avec ce film multi-primé, J. L. Mankiewicz nous introduit dans un monde qu'il connaît bien (c'est un grand amateur de théâtre) mais qu'apparemment il aurait voulu fréquenter davantage (il rêvait de travailler à Broadway). Adaptant une nouvelle parue dans un magazine, il a écrit une histoire qui suit les destins croisés de deux actrices : l'une, star incontestée mais angoissée par son âge, aussi bien comme actrice que comme femme liée à un homme plus jeune qu'elle ; l'autre, jeune femme apparemment timide et dévouée dont la vraie nature va se révéler peu à peu, montrant dans la vie un immense talent de comédienne qui ne demande qu'à se manifester sur scène. Finalement, ce microcosme, le théâtre, ne serait-il pas un reflet de la société américaine, où l'affrontement des ambitions, la concurrence exacerbée peuvent entraîner des dérives cyniques, où le culte de la jeunesse et de la nouveauté provoque la peur de vieillir... Avec **Eve**, J. L. Mankiewicz est au sommet de son art : la fluidité du récit, où s'enchaînent les flash-backs sans retour au «présent», la rigueur du découpage, la précision d'une mise en scène servie par une distribution impeccable, d'une magistrale Bette Davis à une jeune Marilyn Monroe, parfaite dans son petit rôle, font de ce film l'un des chefs-d'œuvre de ce grand cinéaste.

Eve a obtenu 14 nominations aux Oscar®, record longtemps inégalé, 6 Oscar® dont ceux du meilleur film, de la mise en scène, du scénario, du second rôle masculin pour George Sanders.

USA, 1950, 2h18 -
DCP

Int : Bette Davis,
Anne Baxter, George
Sanders, Marilyn
Monroe...

Vrai Faux Remake

Qu'est ce qui définit
exactement un remake ?
Le titre de l'œuvre ?
Son respect de la version
d'origine ?
Ou plutôt d'en garder
le cœur du message ?
C'est d'abord un film
qui ne revendique pas
toujours la paternité de
l'original. Nulle mention
dans le générique de
Showgirls du film *Eve* de
Mankiewicz mais, si Paul
Verhoeven a qualifié son
film de «All About Evil»,
c'est bien sûr un clin d'œil
direct au film de 1950.



mardi 9 mai

19H

Showgirls

Paul VERHOEVEN

Le scénario est simple et semble déjà vu mais le film prend le contre-pied attendu de l'*American Dream* : Nomi rêve d'être danseuse et tente sa chance à Las Vegas. Très vite, elle est engagée dans un club de strip-tease et découvre les affres de la nuit !

À sa sortie en 1995, le film est attaqué par les critiques et boudé par les spectateurs remportant même les prix de « pire film », « pire scénario » et « pire actrice ». Paul Verhoeven hérite aussi du titre de « pire réalisateur » et, fait rarissime, vient le chercher en personne. Cependant, *Showgirls* est depuis vu comme une satire mordante de l'Amérique et notamment du rêve de Gloire et de Célébrité. Jacques Rivette, dans un entretien aux Inrockuptibles en 1998, plaide en faveur du film :

« *Showgirls* est un des plus grands films américains de ces dernières années, c'est le meilleur film américain de Verhoeven et le plus personnel. Dans *Starship Troopers*, il a mis des effets autour pour faire passer la pilule, alors qu'évidemment, *Showgirls* est à poil. C'est aussi le plus proche de ses films hollandais. C'est d'une grande sincérité, avec un scénario sans aucune astuce. (...) il s'agit de survivre dans un monde peuplé d'ordures, voilà sa philosophie. De tous les films américains qui se déroulent à Las Vegas, c'est le seul qui soit vrai. » Et d'ajouter avec malice : « Croyez-moi, moi qui n'y ai jamais mis les pieds. » Le critique Adam Nayman écrit : « Un film dévastateur. (...) Si on le prend comme un commentaire sur la dimension sadique et salace du show-business, c'est l'œuvre d'un maître. »

USA/France, 1995,
2h11 - DCP

Int : Elizabeth
Berkley, Kyle
Maclachlan, Gina
Gershon, Robert
Davi...

Vrai Faux
Remake



jeudi 11 mai

19H

Gagarine

Fanny LIATARD & Jérémy TROUILH

Youri, 16 ans, a grandi à Gagarine, immense cité de briques rouges d'Ivry-sur-Seine, où il rêve de devenir cosmonaute. Quand il apprend qu'elle est menacée de démolition, Youri décide de rentrer en résistance. Avec la complicité de Diana, Houssam et des habitants, il se donne pour mission de sauver la cité, devenue son « vaisseau spatial ».

« Quand on a imaginé Youri, on s'est raconté que ses parents étaient arrivés dans cette Cité avant sa naissance et que le prénom de leur fils leur avait été inspiré par les lieux. Youri a grandi dans cet immeuble et y a développé un imaginaire à la hauteur de cette barre gigantesque. Pour lui, voir disparaître cette cité c'est voir mourir ses souvenirs et ses rêves d'enfance, mais c'est aussi perdre une communauté qu'il chérit... On avait envie de porter un regard positif sur un lieu et une jeunesse qui sont souvent caricaturés. Youri aime sa cité. Pour lui, ce n'est pas qu'une utopie du passé. C'est son présent, et c'est le terreau de son avenir. La quitter, c'est tout perdre : renoncer à sa famille et à son monde imaginaire. Alors, il rentre en résistance. »

Les cinéastes (dossier de presse)

La Fête ArchiPULSE aura lieu en plein air à Perpignan les 12, 13 et 14 mai 2023, organisée sur un stand créé à cette occasion sur la place Arago par des architectes, des paysagistes, des urbanistes et des designers afin de mieux faire connaître leurs activités, leurs interactions avec notre cadre de vie bâti et naturel et comment ils peuvent participer à la lutte contre le dérèglement climatique.

France, 2020, 1h37 -
DCP

Int : Alséni Bathily,
Lyna Khoudri,
Finnegan Oldfield,
Denis Lavant...

En partenariat avec
ArchiPULSE

ArchiPULSE
architecture | paysage | urbanisme | liens sociaux | environnement

Portes
Ouvertes

15 AVRIL 2023

lidem[®]
CREATIVE ARTS SCHOOL

AUDIOVISUEL

MÉTIERS DU SON

DESIGN GRAPHIQUE

ANIMATION 2D & 3D

DÉVELOPPEMENT WEB

[in](#) [@](#) [t](#) [f](#)
@lidemfrance

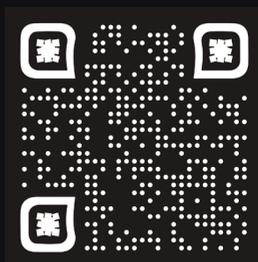
www.lidem.eu
04 68 92 53 84

 Le Soler

LePetit **AGENDA**

www.lepetitagenda.com

Pour toutes vos sorties
Pensez au Petit Agenda





mardi 16 mai

19H

Pygmalion

Anthony ASQUITH & Leslie HOWARD

Le professeur Henry Higgins, expert en phonétique, fait la connaissance de la jeune Eliza Doolittle au langage populaire. Avec son ami, le colonel Pickering, il fait le pari de la faire passer pour une duchesse...

En 1912, le dramaturge George Bernard Shaw signe *Pygmalion* où transparaitent son aversion pour le puritanisme des classes dominantes et son féminisme avant-gardiste. Conscient que le cinéma pouvait lui offrir une caisse de résonance d'une bien plus grande ampleur que le théâtre, il adapte lui-même la pièce pour le grand écran. Résultat : un petit bijou d'intelligence d'une étincelante modernité qui lui vaudra l'Oscar du meilleur scénario.

Conte moral et philosophique d'une étonnante férocité, *Pygmalion* est, au fond, une variation sociale autour du mythe de Frankenstein. Car le professeur Higgins, qui se considère au-dessus de ses semblables, n'est-il pas une sorte de savant fou, déterminé à faire d'une pauvre vendeuse de fleurs une princesse en moins de trois mois ? Ne qualifie-t-il pas la jeune femme de "créature" en lui refusant toute humanité ? Toute la séquence de l'apprentissage d'Eliza, construite comme un enchaînement d'exercices au crescendo de plus en plus frénétique, renvoie d'ailleurs à l'expérience du docteur Frankenstein : des décadrages au rythme staccato de la musique, jusqu'aux gros plans presque effrayants sur le visage de Leslie Howard, la mise en scène vertigineuse d'Anthony Asquith oscille entre la comédie grinçante et la scène de torture !

GB, 1938, 1h36 - DCP
D'après la pièce de
George Bernard
Shaw

Int : Leslie Howard,
Wendy Hiller, Wilfrid
Lawson, Mary Lohr...

So
British



mardi 23 mai

19H

Meurtre dans un jardin anglais

The Draughtsman's Contract

Peter GREENAWAY

À la fin du XVII^e siècle en Angleterre, Mrs Herbert demande à Mr Neville, un peintre-paysagiste réputé, d'effectuer douze dessins du domaine de son mari. En contrepartie, elle s'engage à laisser l'artiste jouir de ses faveurs. Ce dernier acceptera le marché et comprendra trop tard qu'il a été utilisé pour servir un tout autre but...

La richesse visuelle caractérise d'abord le film, dont tous les plans sont composés avec une rigueur toute géométrique. Peter Greenaway inscrit sa démarche dans la tradition picturale classique ; il cite explicitement Caravage et Georges de La Tour. Ces références concernent le cadrage, la profondeur de champ, mais aussi le choix des couleurs et plus encore les partis pris d'éclairage. Tous les premiers plans du début du film sont éclairés à la lueur de bougies, les personnages se détachant sur l'arrière-champ obscur. Inversement, les paysages sont d'une luminosité éclatante, soulignant la verdure des prairies et les teintes chaudes du soleil.

Ces recherches plastiques qui, pour le spectateur, peuvent faire écho à celles de Stanley Kubrick dans *Barry Lyndon* ou d'Éric Rohmer dans *La Marquise d'O*, vont de pair avec un dialogue extrêmement littéraire, fourmillant de références culturelles aux valeurs de l'aristocratie anglaise de la fin du XVII^e siècle. À cette richesse plastique et littéraire, il faut ajouter la virtuosité de la musique composée par Michael Nyman citant Purcell et Mozart. Celle-ci a joué un rôle déterminant dans le succès public du film.

GB, 1984, 1h43 - DCP

Int : Anthony Higgins, Janet Suzman, Anne-Louise Lambert, Hugh Fraser...

So
British

CARLOS SAURA : LE FRANQUISME EN FAMILLE

Le cinéaste Carlos Saura vient de disparaître. C'est l'occasion de rappeler son long compagnonnage avec l'Institut Jean Vigo et en particulier avec son fondateur Marcel Oms.

Une amitié intellectuelle marquée, pour leur génération, par un intérêt commun pour la guerre d'Espagne et le franquisme. Le souvenir des bombardements à Madrid pour Saura, la vision des longues files de réfugiés républicains pour le Colliourenc Marcel Oms qui écrira un ouvrage sur *La Guerre d'Espagne au cinéma*, consacrera deux festivals au sujet et publiera un livre consacré à Carlos Saura.

Toute l'œuvre de Saura des années 60 et 70 est marquée par le traumatisme de la guerre et la société franquiste étouffante. *La Chasse*, *Pepermint frappé*, *Stress es tres, tres*, *La Madriguera*, *Le jardin des délices*, *Anna et les loups*, *La cousine Angélique*, *Cría Cuervos*, *Maman a cent ans*, *Elisa vida mía*, *Dulces Horas* ou *i Ay*, *Carmela !*, autant de films où le cinéaste explore, de manière plus ou moins allusive afin de contourner la censure, les névroses engendrées dans les couples et les familles par ce traumatisme originel.

Jacques Verdier





vendredi 26 mai 19H

mardi 30 mai 19H

Cría Cuervos

La cousine Angélique

La prima Angélica

Carlos SAURA

Carlos SAURA

Espagne, 1976, 1h49 - DCP
Int : Géraldine Chaplin, Ana
Torrent, Conchita Perez...

Espagne, 1973, 1h40 - DCP
Int : José Luis López Vásquez,
Lina Canalejas...

« **Porque te vas.** »
Durant les dernières années du franquisme, Ana, une fillette de neuf ans, vit avec ses deux sœurs et sa tante. Dans ce milieu étriqué, Ana étouffe. Enfant taciturne, insomniaque et douée d'une imagination féconde, elle vit toujours à l'ombre du décès prématuré de sa mère et est persuadée qu'elle possède un pouvoir maléfique au point de se croire responsable de la mort de son père.

Le chef-d'œuvre de Carlos Saura, et son plus gros succès, est un troublant film sur l'enfance, dont le pouvoir de fascination ne s'est pas évanoui.

Film engagé et exercice virtuose sur la mémoire. **En 1973, Luis passe quelques jours chez ses tantes à Ségovie et se souvient de son séjour dans cette maison pendant la guerre civile.**

« **La Cousine Angélique** l'œuvre unique dans laquelle toute une génération se reconnaît, qu'elle soit de gauche, de droite ou indifférente... Ce que Saura a voulu exprimer, c'est que le traumatisme de la guerre dans l'enfance a, dans une certaine mesure, ralenti, voire bloqué, l'accès à la maturité de toute une génération représentée ici par le personnage de Luis. La conséquence en est une série de confusions entre les souvenirs qui fait s'interroger sur les limites de la crédibilité de la mémoire. »
Marcel Oms (Carlos Saura, éd. Edilig)

**Carlos Saura :
le franquisme
en famille**

Vendredis politiques



vendredi 9 juin

19H

Watchmen : Les Gardiens

Watchmen

Zack SNYDER

Lorsque l'un des ses anciens collègues est assassiné, Rorschach, un justicier masqué un peu à plat mais non moins déterminé, va découvrir un complot qui menace de tuer et de discréditer tous les super-héros du passé et du présent. Ce complot inquiétant et de grande envergure, lié à leur passé commun, aurait des conséquences catastrophiques pour le futur...

Chaque scène respire la passion et l'attention, et recèle de détails, d'un appartement obscur à une ruelle. Et ce même soin est apporté aux effets visuels. Du masque de Rorschach à Docteur Manhattan, de Mars à un Vietnam halluciné, le film regorge de visions extraordinaires. Trop violent ? Trop long ? Trop noir ? Trop en avance sur son temps ? Le film de Zack Snyder, adaptant *Watchmen*, le roman graphique culte d'Alan Moore, aura été l'occasion de faire découvrir cette uchronie incomparable et ces héros écartelés entre leur monstruosité et leur humanité à un plus large public. Il réussit à faire de l'inadaptable par excellence un très bon film, une œuvre culte en puissance qui questionne autant la figure du super-héros que le sens profond de la politique tout en plongeant dans les tréfonds de l'âme humaine.

Rdv à 18h devant la salle pour un apéro d'avant-séance !

USA, 2009, 2h42 - DCP

Int : Patrick Wilson, Jackie Earle Haley, Walter Joseph Kovacs, Billy Crudup...

**Vendredis
politiques**

Présentation
& débat par
Nicolas Lebourg,
politologue
et historien
spécialiste
de l'extrême
droite.



mardi 20 juin

19H

Tilo Koto

Sophie BACHELIER & Valérie MALEK

Pour le Casamançais Yancouba Badji, le voyage vers l'Europe s'arrête brutalement dans le Sud tunisien après avoir tenté quatre fois la traversée de la Méditerranée depuis les côtes libyennes. Un an et demi « d'aventure » sur les routes clandestines où il faillit maintes fois perdre la vie. Tilo Koto, c'est l'histoire d'un homme brûlé dans sa chair et son âme par un enfer qu'il sublimera par la peinture.

« De la peinture à l'huile et des pinceaux. » Telle est la réponse immédiate de Yancouba Badji quand nous lui demandons ce que nous pouvons lui ramener de France. Il veut laisser des traces, transmettre son histoire. Il ne s'arrête plus de peindre et montre ses tableaux à ses camarades en Tunisie. Peu à peu, il abandonne l'idée de retraverser la mer pour rejoindre l'Europe et élabore un projet qui redonne un sens à sa vie : retourner au Sénégal et peindre pour informer la jeunesse africaine des dangers de la route clandestine.

Avec le soutien de notre producteur Rachid Bouchareb, nous le retrouvons dans sa famille, en Casamance. Yancouba Badji continue de peindre. De village en village, il montre ses tableaux afin de sensibiliser les habitants aux dangers de la route clandestine.

« La peinture était pour moi une manière de faire comprendre ce que je n'avais plus la force de dire avec des mots. J'avais pour obsession de laisser des traces de ce que mes camarades et moi avons vécu de terrible durant ce parcours. À ce moment-là, seule la peinture le pouvait » Yancouba Badji.

France, 2021, 1h07 -
DCP

Soirée en partenariat
avec **SOS**
Méditerranée

La billetterie
est reversée à
l'association

LA VIE DE LA CINÉMATHEQUE

Focus sur... Le cinéma des incisives ou les vampires à l'écran par Etienne Firobind

mercredi 5 avril 14h ENTRÉE LIBRE

Inspiré de Vlad III Basarab, surnommé « l'Empaleur », le vampire est une créature mythique de la littérature, il se trouve sous diverses formes dans les cultures et folklores. Le cinéma n'est pas en reste, figure romantique ou sanguinaire, dans les genres dramatiques, horrifiques ou même comiques, il hante le production cinématographique. Ouvrons ensemble son tombeau.

Focus sur... Quelles relations entretiennent Desperate Housewives et Chaînes Conjugales ?

par Cédric Moreno, étudiant en Master Scénario, réalisation, production, à l'Université Panthéon-Sorbonne.

mercredi 3 mai 14h ENTRÉE LIBRE

Cette leçon se propose d'observer comment le soap-opéra emploie des formes narratives et esthétiques du cinéma classique américain et de questionner la circulation de ces formes à travers des médiums et des contextes socio-économiques différents.

Ciné Cercle

jeudi 11 mai 14h15

Kusama : Infinity

Heather LENTZ USA, 2019, 1h18 - DCP

Ce documentaire sur Yayoi Kusama, surnommée la princesse des pois Pokai tente de réparer une injustice flagrante, rétablissant le statut précurseur de la peintre japonaise. Relativement méconnue du grand public, elle demeure l'artiste contemporaine la plus célébrée et la plus vendue du monde de l'art. Et pourtant cette dame excentrique de 90 ans, tout droit sortie d'un manga, reste un mystère, une icône fantomatique.

Ciné plein air

mardi 4 juillet mardi 25 juillet mardi 1er août mardi 8 août

Réservez vos mardis de l'été pour des films cultes : *New York 1997*, *La cité de la peur*, *La petite boutique des horreurs...* sous les étoiles de l'église des Carmes, avec toujours un avant-programme de concerts, stands et foodtrucks !

Projections des travaux des élèves du Lycée Bon Secours

Les élèves des classes cinéma du lycée Notre-Dame de Bon Secours vous invitent à venir découvrir leurs films de fin d'étude lors d'une projection

jeudi 8 juin à 15h30

La projection sera suivie d'une collation concoctée par les jeunes cinéastes.



LA VIE DE LA CINÉMATHÈQUE

Les oubliés du cinéma

Une programmation collective des cinémathèques françaises

vendredi 16 et samedi 17 juin

Les cinémathèques et les centres d'archives cinématographiques travaillent à la conservation de très nombreux supports sur lesquels sont fixés les œuvres qui ont fait les belles heures des salles de cinéma par le passé. Il s'agit de chefs-d'œuvre ayant marqué l'histoire ou de films de séries qui aujourd'hui nous distraient toujours tout en nous révélant les enthousiasmes du public d'antan. Copies 16 mm, versions doublées, montages alternatifs proposent un autre éclairage sur la circulation des images et les goûts des spectateurs.

Les Oubliés du cinéma est une offre composée par le réseau des cinémathèques et archives cinématographiques en France afin de faire découvrir ces objets rares, étranges ou étonnants qu'ils conservent avec passion. Ce sera non seulement l'occasion de parler de ces films, mais aussi des histoires de copies, de versions et de la survie de la pellicule.

Béatrice de Pastre

Directrice adjointe de la direction du patrimoine et Directrice des collections du CNC



PAT
Prêt à tourner

www.pretatourner.com
demande@pretatourner.com
+33(0)1 84 19 20 03

f o in

Le cinéma recherche tous types de lieux de tournage : appartements, maisons, immeubles, châteaux...

Louez votre bien sur P.A.T !

- plateforme sécurisée
- rémunération attractive
- tournages français et internationaux
- une équipe à votre écoute

inscription gratuite 

AGENDA avril . juin 2023

PROJECTION SALLE MARCEL OMS, ARSENAL, 1 RUE JEAN VIELLEDENT, PERPIGNAN

Avril

MARDI 4	18h	Visite de l'exposition <i>Vampires</i> (Médiathèque de Perpignan)		Page 3
	19h30	<i>Dracula</i>	Tod Browning	Histoires de vampires Page 3
MERCREDI 5	14h	Les vampires au cinéma par Etienne Firobind		Histoires de vampires Page 20
VENDREDI 7	19h	<i>Vampires en toute intimité</i>	J. Clément & T. Waititi	Histoires de vampires Page 4
MARDI 11	19h	<i>Les Prédateurs</i>	Tony Scott	Histoires de vampires Page 5
JEUDI 13	18h	Delibes au cinéma par Dominique Blanc		Page 6
	19h	<i>El Camino</i>	Ana Mariscal	Page 6
DU 20 AU 22		CONFRONTATION 58 - la mise en bouche		
JEUDI 27	18h	Rencontre avec Gaël Lépingle à l'occasion de la sortie de son livre <i>Rita Hayworth</i>		Page 8
	19h	<i>Gilda</i>	Charles Vidor	Page 8
VENDREDI 28	19h	<i>Des garçons de province</i>	Gaël Lépingle	Page 9

Mai

MERCREDI 3	14h	<i>Desperate Housewives</i> , héritière du cinéma classique ? par Cédric Moreno		Page 20
JEUDI 4	19h	<i>Eve</i>	Joseph L. Mankiewicz	Vrai Faux Remake Page 10
MARDI 9	19h	<i>Showgirls</i>	Paul Verhoeven	Vrai Faux Remake Page 11
JEUDI 11	14h15	<i>Kusama : Infinity</i>	Heather Lenz	Ciné cercle Page 20
	19h	<i>Gagarine</i>	F. Liatard & J. Trouilh	ArchipULSE Page 12
MARDI 16	19h	<i>Pygmalion</i>	A. Asquith & L. Howard	So British Page 14
MARDI 23	19h	<i>Meurtre dans un jardin anglais</i>	Peter Greenaway	So British Page 15
VENDREDI 26	19h	<i>Cría Cuervos</i>	Carlos Saura	Le Franquisme en famille Page 17
MARDI 30	19h	<i>La cousine Angélique</i>	Carlos Saura	Le Franquisme en famille Page 17

Juin

VENDREDI 9	19h	<i>Watchmen : Les Gardiens</i>	Zack Snyder	Vendredis politiques avec Nicolas Lebourg Page 18
DU 15 AU 17		Les oubliés du cinéma (rencontres des cinémathèques)		Page 21
MARDI 20	19h	<i>Tilo Koto</i>	S. Bachelier & V. Malek	S.O.S. Méditerranée Page 19

Rendez-vous plein air juillet/août

LES MARDI 4 JUILLET, 25 JUILLET, 1ER AOÛT ET 8 AOÛT

Page 20

En présence de...

Sauf indication contraire, les films étrangers sont présentés en VOSTF

TARIFS EN SALLE

La séance 6€ (Tarif réduit 5€)

Carnet de 10 50€ (Tarif réduit 40€) • Carte 3 films 15€

Les étudiant.e.s disposant du Pass culture peuvent acheter leur place au guichet de l'UPVD pour 3€50
Tarif réduit (sur présentation d'un justificatif) : étudiants - 27 ans, chômeurs, bénéficiaires des minima sociaux et C.O.S. de la Ville de Perpignan. Pour les adhérents à l'Institut et les amis du Cercle Rigaud : Les Séances Ciné-cercle, en entrée libre.

INSTITUT JEAN VIGO • CINÉMATHEQUE
Arsenal • 1, rue Jean Vielledent PERPIGNAN

04 68 34 09 39 • contact@inst-jeanvigo.eu
www.inst-jeanvigo.eu

**Banque, assurance,
téléphonie...**

**Au Crédit Mutuel,
nous ne sommes
pas différents sans raison.**

Rejoindre une banque qui appartient
à ses clients, ça change tout.

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 8,1 millions de clients-sociétaires.

Crédit  Mutuel

Perpignan Sud

230 Avenue Victor Dalbiez – 66000 Perpignan
Tél. : 04 68 38 40 83 – Courriel : 08962@creditmutuel.fr

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 9 458 531 000 euros, 4 rue Frédéric-Gaillardeau Rouffines, 67113 Strasbourg Cedex 09, RCS Strasbourg 8 588 505 354 - N° Orias : 07 403 750.



**GENERALI ASSURANCES
GENERALI VIE**

Ivan Giannotti

■
**L'Assureur partenaire
de la culture**

7, Bd Kennedy - 66100 PERPIGNAN Tél. 04 68 61 09 44

Fax : 04 68 61 11 07

Orias : 07000872

THÉÂTRE DE L'ÉTANG

s a i n t e s t è v e



**DIDIER
BARBELIVIEN**
SAMEDI
1^{er} AVRIL

Entrée : 39€/35€/29€
- 20h30 -

**ELISABETH
BUFFET**
VENDREDI
12 MAI

Entrée : 26€/21€/17€
- 20h30 -



www.theatre-de-letang.fr - 04 68 38 34 95   Magasins FNAC ou www.fnac.com

